

de notre première révolution, était à droite de l'allée des Broteaux un peu au-dessus de la place du Bassin.

Il est à présumer que le membre de la société, dont parle Cagliostro et qui déserta le lendemain de la scène de la *pupille*, est M. Finguerlin, dans les magasins duquel le fameux Thévenet vola, en moins de deux heures, pendant la nuit du 30 décembre 1785, une somme de 408,653 livres en or et en argent (1). Ne serait-ce point à l'instigation de Cagliostro que ce vol aurait été commis, et Thévenet n'aurait-il point été un de ses nombreux compères?... Mais je m'arrête; je n'ai voulu parler que d'un escroc dont le nom appartient à l'histoire; quant à l'autre, s'il doit figurer quelque part, ce ne sera peut-être que dans les Mémoires de quelque nouveau Vidocq.

A. P.

(1) Voyez le *Journal de Lyon* du 4 janvier 1786 (Lyon, A. de La Roche, in-8°), et les *Mémoires secrets* de Bachaumont, au 10 avril 1786.